

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Vigne



N°06 30/04/2019



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde

mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance:
Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Vigne / Edition Sud Aquitaine N°6 du 30/04/19 »





Edition Sud Aquitaine

(Départements 40/64)

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous!

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

• Stade moyen : « F12-5 à 6 feuilles étalées, grappes visibles ».

Prévisions météorologiques

Temps instable vendredi-samedi (prévisions météo incertaines à surveiller).

Mildiou

 Risque faible à favorable selon les conditions climatiques annoncées.

Black rot

Contaminations prévues en cas de pluie.

Oïdium

• Contaminations pré-épidémiques prévues sur parcelle à historique en cas de pluie.

Cicadelles vertes

• Premiers adultes et larves observés

Vers de la grappe

• Vols se poursuivent.

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, évènements climatiques...) sur le site <u>Web Alerte Vigne</u> ou sur l'<u>application smartphone Web Alerte Vigne</u>.

Données météorologiques de la semaine passée

Températures

Les températures ont été plus fraiches la semaine dernière. En effet, la température moyenne observée en sud Aquitaine a perdu 1,5°C par rapport à la semaine précédente, soit 13°C (entre 12,4°C à Jurançon (64) et 13,8°C à Bellocq Béarn (64)). Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à à Jurançon (64), 8,6°C (9°C en moyenne sur le sud Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Bellocq Béarn (64), 18,9°C (18°C en moyenne sur le sud Aquitaine).

Pluviométries

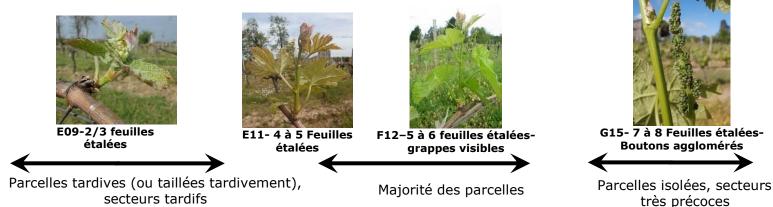
La semaine passée a été particulièrement pluvieuse. Le cumul moyen est de 34 mm. Sur nos stations, le plus fort cumul a été enregistré à Oeyreluy (40) avec 40 mm.

Etat général du vignoble

· Stades phénologiques

Le temps pluvieux et frais a ralenti la pousse de la vigne (3 à 15 cm, et 1 feuille en moyenne gagnée en 1 semaine). Malgré cela, la surface foliaire des feuilles existantes a continué à augmenter et les inflorescences se sont allongées. Le stade moyen observé, en sud Aquitaine, est le stade « F12 – 5 à 6 Feuilles étalées, grappes visibles ».

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces un stade plus avancé voire « G15 - 7 à 8 Feuilles étalées - Boutons agglomérés ».



Maladies fongiques

Mildiou

Eléments de biologie

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Œufs de Mildiou mûrs,
- · Vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante.

Méthodes alternatives :

- Eliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, gérer vos couverts semés, drainage, combler les mouillères...).



Modélisation (source IFV)

Les simulations sont établies à partir d'hypothèses météorologiques avec des hauteurs moyennes de pluie suivantes :

H1: pluie absente soit 0 mm
H2 (la plus probable): pluie absente soit 0 mm
H3: 0.5 mm, 0.5 mm et 1 mm soit 2 mm.

L'amplitude thermique devrait augmenter progressivement entre les températures minimales et maximales. Elles passeront respectivement en moyenne de 6 à 9°C et de 17 à 24°C. Dans les massifs pyrénéens, le réchauffement sera moins rapide, les minimales seront constantes et avoisineront 6°C alors que les maximales de 14 à 18°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J

Les cumuls de pluie de la semaine dernière ont atteint en moyenne 36mm. C'est principalement le secteur de Tursan qui a enregistré les hauteurs de précipitations les plus élevées (40 à 50mm). Selon le modèle, cela s'est traduit par une aggravation du niveau de risque uniquement sur la partie la plus septentrionale du territoire : il est passé de faible à fort. Ailleurs, il reste faible sur la très grande majorité du territoire.

D'après le modèle, les contaminations pré épidémiques sont maintenant généralisées à la totalité des vignobles.

Ces précipitations moins abondantes et les températures plus fraiches ont ralenti tout le processus d'initiation de l'épidémie. Cela s'est traduit par un retard de maturation des œufs et un potentiel d'inoculation qui n'est toujours pas prêt. Le modèle indique également qu'il n'y a toujours pas eu de contaminations épidémiques.

Simulation de J à J+3

L'absence de pluies annoncées va contribuer à diminuer le niveau du risque potentiel sur l'ensemble des zones où il est actuellement fort : Tursan, Ouest du Béarn Bellocq, extrême Est du Jurançonnais et de l'Irouleguy. D'après le modèle, un cumul de pluie de plus de 25mm serait nécessaire pour aggraver la situation actuelle.

Hormis quelques contaminations pré épidémiques possibles sur les rares pluie en H3, le modèle ne prévoit rien en plus.

La simulation de pluies plus abondantes d'un cumul d'au moins 25mm, pourraient contribuer à générer les toutes 1ères contaminations épidémiques.

Epi : Etat Potentiel d'Infection ; FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Observation:

Pour information, la toute première tache de Mildiou a été observée le 25/04 sur une feuille, d'un jeune plant de Sémillon, située proche du sol (cf. photo, source CA33) sur le vignoble Nord Aquitain, secteur sauternais. Depuis, pas de nouvelles taches nous a été remontées sur cette même parcelle.





Tache de Mildiou © E. LAVEAU - CA33

Vigne - N°06 du 30 Avril 2019



Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine / Edition Sud Aquitaine

Evaluation du risque 2019:

Selon le modèle, des contaminations pré-épidémiques sont annoncées en cas de petites pluies (< à 2mm). Cependant, en cas de pluies plus importantes (≥ 25 mm), les premières contaminations épidémiques pourraient être générées sur le vignoble.

La réceptivité de la vigne est atteinte.

A ce jour, un temps instable est annoncé vendredi et samedi prochain pour cette semaine (prévisions météos incertaines). **Vérifiez bien les prévisions météos sur votre secteur.**

Situation globale

Risque faible (contaminations pré-épidémiques*) pouvant devenir favorable (contaminations épidémiques*) en cas de cumul de pluies ≥ 25 mm ou orages annoncés

*Cf. Rappel Modélisation BSV n°3 du 9/04/18

Black-rot

Rappel des éléments de biologie

Le black-rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants:

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

Fiche pratique en ligne: INRA

Méthodes alternatives :

- Eliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
	D'après le modèle, la tendance de ces derniers
Le niveau de risque potentiel diminue	jours ne se maintient pas et le risque potentiel
progressivement. Au Nord des vignobles, il	augmente à nouveau. L'ensemble du territoire
est globalement passé de très fort à fort. De	regagne au moins un niveau fort.
façon ponctuelle sur le territoire, il descend à	
un niveau faible.	Compte tenu d'une météorologie plutôt sèche
Le modèle enregistre des contaminations épidémiques sur la globalité des vignobles.	sur les 3 jours à venir, aucune contamination n'est annoncée.



Epi : Etat Potentiel d'Infection ; FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2019:

Selon le modèle, des contaminations sont annoncées qu'en cas de pluie.



Risque favorable en cas de pluie

Oïdium

Rappel des éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

Fiche pratique en ligne : INRA

Facteurs favorisants:

• Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Méthodes alternatives :

- Limitez la vigueur des vignes,
- Privilégiez les conduites favorisant l'aération de la vigne : Dédoublage, Epamprage de la tête.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Les évènements météorologiques de la semaine passée ont été peu favorables à l'oïdium : l'évolution de l'Epi l'a confirmé. Selon le modèle, cet épisode de pluies abondantes et de fraicheur n'a pas été suffisant pour changer de classe le risque potentiel qui est resté à un niveau fort.	Le retour du beau temps et des hausses de températures sera un élément assez favorable au développement de l'oïdium d'après le modèle. Aucune contamination n'est prévue.
Le modèle enregistre les toutes premières contaminations pré épidémiques sur la quasitotalité du territoire. Quelques très rares contaminations épidémiques sont signalées de façon très éparse sur le territoire. La FTA est extrêmement faible : 0.002%.	

Epi : Etat Potentiel d'Infection ; FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2019:

Le stade de sensibilité des grappes (G15- Boutons agglomérés) n'est toujours pas atteint. Selon le modèle, des contaminations pré-épidémiques sont toujours prévues qu'en cas de nouvelles pluies.

Situation globale:



Parcelle à historique ayant atteint le stade 5 à 6 Feuilles étalées :





Ravageurs

Erinose

Quelques symptômes d'Erinose sont toujours observés restant de faible intensité. Pour rappel, ces symptômes sont sans grande conséquence pour la vigne mais plutôt un problème d'esthétisme. La pousse de la vigne va diluer sa présence et les auxiliaires de la vigne vont maîtriser leur développement.

Lutte prophylactique

Favoriser les populations de Typhlodromes.

☐ Consultez la fiche « <u>érinose</u> » du Guide de l'Observateur



Symptôme d'Erinose © A. LOUSSOUARN – FRAB AGROBIO GIRONDE

Cigariers

Sur certaines parcelles historiques (hors réseau BSV), des cigares (Cf. photo ci-dessous) sont toujours observés ponctuellement, pouvant devenir réguliers.

Pour rappel, ils sont formés par des cigariers (Cf. photo ci-dessous) qui enroulent les feuilles pour pondre leurs œufs. Le seul moyen efficace est d'éliminer les cigares en les ramassant, lors de vos épamprages ou ébourgeonnage, en les mettant dans une poche que vous brûlerez.



Cigarier© M-Charlotte MICHAUD - CA33

Escargots, mange-bourgeons, limaces

De rares dégâts d'escargots et de mange-bourgeons sont toujours observés sur certaines parcelles du réseau BSV, sans grande incidence pour la vigne. En parallèle, il nous été signalé sur une parcelle située dans les Graves (Nord Aquitaine) la présence de manière importante de limaces (source Ets Touzan, cf. photo ci-dessous).



Dégâts d'escargots et de mange-bourgeons © A. KEREBEL - FREDON Aquitaine



© N. POPPE - ETS TOUZAN

Cicadelles vertes

Les premiers adultes sont observés au vignoble. A ne pas confondre avec la cicadelle italienne (cf. photo ci-dessous). De plus, les toutes premières larves sont observées sur le vignoble d'Irouleguy.





Cicadelle verte adulte et Cicadelle italienne adulte © E. LAVEAU - CA33



Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Sud Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.









© INRA © CTIFL

© A. KEREBEL-FREDON AQUITAINE

© INRA

<u>Eudémis : Fiche pratique INRA</u> <u>Eulia : Fiche pratique en ligne</u>

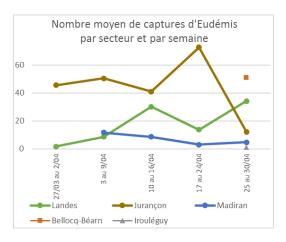
<u>Cnephasia sp</u> <u>Cochylis : Fiche pratique INRA</u>

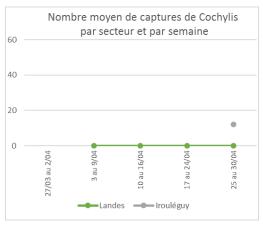
Attention à ne pas confondre l'Eudémis avec :

- le papillon d'Eulia (Cf. photo), comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de
- Cnephasia sp (Cf. photo) qui est plus sur des tons grisâtres. Cette tordeuse n'est pas un ravageur de la vigne mais consomme diverses plantes de la bande enherbée.

Suivi des vols :

Graphiques réalisés par A. KEREBEL – FREDON AQUITAINE





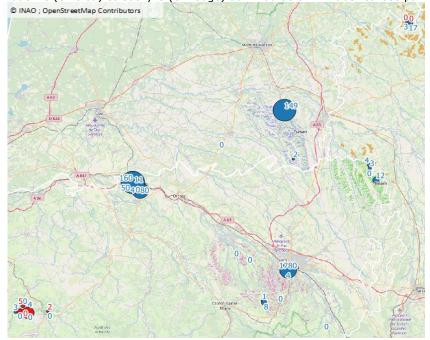
- **Eudémis :** Les pièges suivis dans le secteur de Parlebosq (Landes) observent une diminution du nombre de captures (correspondant à la dynamique de vol des vignobles de Nord-Aquitaine).

L'évolution de la dynamique des vols n'est pas clairement définie sur le reste du vignoble du Sud-Aquitaine. Sur les secteurs de Jurançon, Irouléguy, et Bellocq-Béarn, le piégeage débute suite à la mise en place tardif des pièges. Le vignoble de Bellocq-Béarn enregistre d'importantes captures, ce qui semble correspondre avec l'augmentation observée sur le vignoble de Tursan. Dans le Madiranais, un rebond du nombre de captures a également été observé sur 2 pièges sur 4. Sur le secteur d'Irouléguy, le piégeage débute par un nombre de capture faible, tandis que le Jurançonnais observe des valeurs variables.

- Cochylis:

Aucune capture n'est rapportée sur le secteur de Parlebosq. Par contre, le vol de Cochylis est en cours sur le vignoble d'Irouléguy.





Observation:

Pour information, des pontes sont toujours observées dans le nord Aquitaine (Cf. photo ci-contre).



Ponte sur bractée d'une inflorescence © C. DELACROIX - DA Conseil et E. LAVEAU -CA33

- Pour rappel, ces observations sont à effectuer en ce moment au niveau des bractées florales (25 inflorescences minimum) à l'aide d'une loupe.
- → Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences, peut être effective.

Méthodes alternatives :

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.



Prochain bulletin: le mardi 7 Mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Sud Aquitaine sont les suivantes : Altema Madiran, Cave de Crouseille, Cave du Tursan, CDA40, CDA64, Fredon Aquitaine, FDSEA64, Syndicat des vins d'Irouleguy, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

